

Interpr. Consec. FRA-ITA - 3° ANNO - A.A 96-97

Sessione ESTIVA - 1° Appello - 11.6.97

11/6/97 TESTO① LEGGE:LEBHAR POLITI TL = 4'56"

1138/B

INTERVENTION DE M. JEAN MARGAT, Conseiller et Expert du
"Plan Bleu" WWF sur:

L'EAU DANS LE BASSIN MEDITERRANEEN

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

permettez-moi de partager avec vous quelques informations et quelques réflexions personnelles en ce qui concerne l'élément naturel le plus précieux, l'eau. A la fois milieu et ressource, elle est au coeur des interactions et des tensions, voire des conflits, entre l'environnement et le développement dans le monde méditerranéen tout particulièrement. Milieu fragile et ressource rare, l'eau y est de plus en plus sollicitée et soumise aux pressions humaines, tandis que des pénuries d'eau en vue menacent le développement. Une certaine communauté de climat, de régime des eaux et j'ose dire d'art d'utiliser l'eau n'empêche cependant pas de grands contrastes de situations et de problèmes entre régions du bassin méditerranéen, notamment entre Nord et Sud.

A l'exception de quelques vallées de fleuves venus de régions plus humides comme le Nil ou le Rhône, ou des zones plus arrosées de quelques pays du Nord, comme l'Ouest de Balkans et la Turquie, le bassin méditerranéen est une des régions du monde où l'eau est relativement rare. Pourquoi? Eh bien c'est assez simple: c'est à cause du climat à été sec, (justement pendant la saison où les besoins sont les plus forts,) et encore à cause de la faible étendue des bassins fluviaux et, enfin, du régime très irrégulier des pluies et des cours d'eau. Or, malgré des points communs, les eaux offertes par la Nature sont très inégalement distribuées dans le bassin méditerranéen entre le Nord et le Sud, mais aussi entre Ouest et Est suivant les variétés locales

02-1138-B-CON-7

du climat. Par conséquent, elles sont aussi inégalement réparties entre les hommes: de près de 29.000 m³ par an par habitant en ex-Yougoslavie à 70 à Malte. Et n'oublions pas que les différences de croissance démographique prévues au XXI^e siècle - faible ou nulle en Europe, forte au Proche Orient et en Afrique - vont encore creuser l'écart et amoindrir les ressources par tête des pays déjà les moins pourvus. Les ressources sont aussi inégalement partagées: dans une partie du bassin méditerranéen, en effet, des fleuves et des nappes souterraines rendent les ressources en eau communes à plusieurs pays, enjeux de conflits ou objets de coopération suivant les cas.

La rareté de l'eau ce n'est pas seulement moins de pluie en comparaison de pays à eaux abondantes. C'est aussi moins d'eau par rapport aux besoins; or dans la plupart des pays méditerranéens ces besoins sont plus grands que ceux des pays humides ou tempérés; par conséquent, il faut irriguer les cultures pour alimenter les populations, dont la croissance amplifie en même temps les besoins en potable, augmentés aussi, soit dit en passant, par le développement du tourisme.

En guise de conclusion, je voudrais souligner que les traditions anciennes de maîtrise de l'eau, par exemple l'hydraulique urbaine des Romains ou les systèmes d'irrigation des Arabes ont marqué d'une forte empreinte les civilisations méditerranéennes, mais leur coexistence avec les techniques modernes n'est pas aisée et des équilibres ancestraux peuvent être rompus.